

## LIVRES ET REVUES

*Cahiers de l'Académie canadienne-française* — 3. Essais critiques.  
Montréal, 1958.

Au Canada français le goût actuel porte à l'interrogation sur notre vrai visage. Du journal de collège aux préoccupations des professeurs et jusqu'à ce sénat de nos Lettres qu'est l'Académie. Seulement ce qui est au bas simple narcissisme d'adolescent devient, graduellement, auto-critique lucide et nécessaire. Ce travail, nous sommes seuls à pouvoir le mener à bonne fin. Des étrangers ne peuvent le faire, non par manque de lucidité, mais c'est nous que nous devons dégager du narcissisme séculaire et collectif propre à toute race jeune qui consent à mûrir. La vérité qu'un père possède touchant son fils ne profitera à ce dernier que quand lui-même se sera interrogé à son tour. Et puis, nous avons appris ce que valent certains jugements d'étrangers, qui nous les prodiguent d'ailleurs.

Ce *Cahier* met au net la plupart des questions fondamentales et les pose dans une maturité et une sérénité objective qui fait grande la force de l'affirmation. On ne pourra pas ignorer désormais, sur ces questions, ces travaux assez péremptoirs. Péremptoire est un mot très fort. Je ne voudrais pas exclure la discussion ni surtout le prolongement.

Roger Duhamel nous trace du journalisme, l'évolution historique autour de quelques figures principales. Et nous sentons derrière ces pages l'importance vraiment très grande de ce moyen d'expression chez nous. C'est le journal qui a, le premier, servi de véhicule aux idées. Avec l'histoire bien entendu. Notre intelligence en a été marquée. Imagine-t-on cette conjoncture avec le romantisme dans une jeune race ? Il en est résulté un goût très vif des idées au Canada. On avait toujours quelques fers sur le feu et rien ne laissait indifférent. C'est là encore et heureusement un trait de notre race.